

Fin de rédaction : 27 avril 2009

N° 09/09

SOMMAIRE

POLITIQUE INTÉRIEURE ■ EUROPE

Le ministre des Finances Pröll présente le double budget 2009/2010

EUROPE ■ INTERNATIONAL

Le président syrien Assad en visite en Autriche

Le premier ministre luxembourgeois Juncker en visite à Vienne

Le chancelier fédéral Faymann en Slovaquie

Le ministre des Affaires étrangères Spindelegger en Bosnie-Herzégovine

ECONOMIE

Le ministre des Finances Pröll à la session du FMI Washington

Loi sur le marché postier soumise pour avis – Plus de points-poste

L'Autriche récupère 40 millions d'euros du budget de l'UE

Inflation : Nette réduction en mars

CULTURE ■ MÉDIAS ■ SCIENCE

Un architecte d'une nouvelle Europe : Livre important sur Alois Mock

Wien Museum : Un éditeur offre des sensations de la Vieille Vienne

ImPulsTanz de Vienne 2009

« Derniers héros » au Festival de musique ancienne d'Innsbruck

« Les Contacts du négociant » d'Elfriede Jelinek acclamé à Cologne

La ministre Claudia Schmied : Tous les ans plus pour l'art et la culture

POLITIQUE SPORTIVE

Du saupoudroir à une aide moderne au sport

M. Darabos félicite Andrea Mayr pour sa victoire record au marathon

Succès des Autrichiennes aux championnats d'Europe de billard

MENTIONS LÉGALES

Propriétaire du média (éditeur) et producteur : Chancellerie fédérale, Service de presse fédéral. A-1014 Vienne, Ballhausplatz 1. Rédaction : Franz Putz,

tél. ++43/1/53115-2579, fax ++43/1/53115-4274, e-mail : franz.putz@bka.gv.at ; distribution : Direction VII/2, Irene Bucher, tél. ++43/1/53115-2958,

fax ++43/1/53115-2880, e-mail: irene.bucher@bka.gv.at ; <http://www.bundeskanzleramt.at> ; la reproduction partielle du texte est autorisée. Publié par le Service de

presse fédéral Vienne.

POLITIQUE INTÉRIEURE

Le ministre des Finances Pröll présente le double budget 2009/2010

Le 21 avril, le ministre des Finances Josef Pröll a présenté son premier double budget au Conseil national. Le budget 2009/2010 est marqué par des chiffres alarmants : Expansion de la dette publique, plusieurs années de déficits élevés et frais croissants pour le chômage et les retraites. Le Ministre qualifia son plan budgétaire biennal de « défi à la crise » et déclara : « Ne nous leurrions pas. Les années à venir ne seront pas une promenade. » Le déficit budgétaire au sens de Maastricht sera cette année de 3,5 % du PIB (produit intérieur brut) et ensuite jusqu'en 2012 de 4,7 % par an – le troisième déficit le plus grand depuis 1976. On ne peut escompter une légère diminution qu'en 2013. Ceci est dû à la situation économique catastrophique », dit M. Pröll. La dette publique totale montera d'ici 2013 à 78,5 % du PIB, soit à 47,3 mrds d'euros. La cause principale en est le gros paquet d'aide aux banques. Les 10,3 mrds réservés à cet effet se répercutent directement sur la dette publique (une partie des crédits a déjà été contractée l'année dernière). Ceci a aussi des effets sur les budgets des ministères individuels : A l'exception du Ministère de l'Intérieur, dont le budget augmente cette année de 1,8 mio. à un total d'env. 2,3 mrds, presque tous les ministères doivent faire des économies en partie substantielles. Seul le Ministère des Affaires sociales disposera de plus d'argent. Ceci est dû notamment aux dépenses accrues pour le chômage qui monte en flèche : en 2009 plus 1,1 mrd (+23 %) à 5,98 mrds d'euros. L'Etat doit aussi verser des montants supplémentaires à l'assurance sociale (plus 9,5 % à 8,4 mrds d'euros) en raison de la diminution des recettes en cotisations due au chômage. Les dépenses croissantes pour les retraites et la baisse des recettes fiscales, qui se réduiront cette année de 3,7 mrds à 64,8 mrds d'euros – notamment en raison de la réforme fiscale visant à renforcer le pouvoir d'achat et la consommation – se feront également remarquer. En tout, les recettes publiques passeront de 48,2 % du PIB (2008) à 47,5 % (2009) et à 46,5 % (2010). Les dépenses augmentent par contre nettement de 48,6 % à 51 % (2009) et à 51,2 % (2010). Ceci donne pour les années à venir une différence de 13 mrds d'euros. M. Pröll rappela à plusieurs reprises dans son discours du budget la crise économique mondiale et les conditions cadre difficiles qu'elle entraîne. Le nouveau double budget se fonde donc sur une « volonté inébranlable de faire des éco-

nomies ». S'il avait accepté les desiderata de tous les ministères, le déficit serait passé à 6,4 % du PIB (avec des frais accrus de 18 mrds d'euros), souligna le Ministre. Le chancelier Werner Faymann évoqua lui aussi dans le débat budgétaire au Conseil national (1^{ère} lecture du budget le 22 avril) un « gros effort » commun et défendit le déficit accru pour combattre la crise. Les « nécessités de l'heure » sont de promouvoir l'emploi et de lutter contre le chômage, souligna-t-il. Ainsi on s'accommode d'un déficit accru, car seules des dépenses supplémentaires peuvent parer à la crise économique et l'abrèger au possible. Des fonds supplémentaires – bien que réduits par rapport à l'année dernière – sont prévus cette année, outre pour les secteurs Social et Intérieur, pour l'Enseignement (plus 5,6 % à 7,17 mrds d'euros), la Santé (plus 9,5 % à 865 mio. d'euros) et les ÖBB (Chemins de fer fédéraux autrichiens). Le budget correspondant du Ministère de l'Infrastructure monte d'ici 2013 de presque 900 mio. à 3,1 mrds d'euros. Le Ministère de l'Economie dispose de 140 mio. d'euros de plus par an qu'en 2008 pour la promotion de l'économie et les études conjoncturelles, au total de 575 mio. d'euros. Pour l'agriculture, il y a en 2009 une légère augmentation de 2,2 mrds d'euros, le secteur environnemental qui en relève jouit avec plus 54,7 % à 826 mio. d'euros de l'augmentation budgétaire la plus importante par rapport à 2008. Le Ministère des Femmes obtient pour la première fois plus de 10 mio. d'euros, soit pour cette année une augmentation de 14 % (1,3 mio. d'euros). (Pour les budgets des autres ministères et de plus amples détails sur le discours du budget et le budget 2009/2010 cf. www.bmf.gv.at) Des économies seront aussi faites quant aux effectifs. Le Gouvernement ne veut repourvoir qu'un poste sur deux et éliminer 1.820 emplois en tout d'ici 2013. Seul le Ministère de l'Intérieur obtient d'ici 2013 600 agents et agentes de police de plus. 913 postes doivent être éliminés au Ministère de la Défense, 615 dans l'administration fiscale et 170 dans le secteur judiciaire. Dans la querelle entre la ministre de l'Education Claudia Schmied et le syndicat des enseignants, un compromis a été conclu avant la présentation du budget : Notamment l'abolition des primes et les jours fériés autonomes, un modèle de travail à temps partiel pour enseignants âgés ainsi que des contrats à durée indéterminée pour les contractuels doivent permettre d'économiser 190 mio. d'euros. ■

Le président syrien Assad en visite en Autriche

Le président syrien Bashar al-Assad est arrivé en Autriche le 27 avril en compagnie de son épouse Asmaa pour une visite de travail officielle de deux jours. Il a à Vienne des entretiens avec le président fédéral Heinz Fischer, le chancelier Werner Faymann, le ministre des Finances Josef Pröll, la présidente du Conseil national Barbara Prammer et le maire de Vienne Michael Häupl. Outre de questions économiques et culturelles bilatérales, il s'agira surtout des défis politiques au Proche et au Moyen Orient ainsi que du rôle important de la Syrie dans ce contexte. D'autres sujets sont selon la Chancellerie du Président le rapprochement de la Syrie à l'UE et la signature d'un accord d'association devant servir de base au développement de la coopération économique. MM. Fischer et Assad inaugurent en outre avec le président de la Chambre de l'économie d'Autriche (WKÖ) Christoph Leitl un forum économique austro-syrien. Le Président fédéral était en visite à Damas en décembre 2007. Le Trésor impérial et le château de Schönbrunn figurent au programme de visites. Les épouses des Présidents Asmaa al-Assad et Margit Fischer rendent visite à l'hôpital pédiatrique St. Anna et au village d'enfants SOS de Hinterbrühl. ■

Le premier ministre luxembourgeois Juncker en visite à Vienne

Le premier ministre luxembourgeois Jean-Claude Juncker, également ministre des Finances de son pays et président de l'Eurogroupe au sein de l'UE, a rencontré le 17 avril à Vienne le président fédéral Heinz Fischer, le chancelier Werner Faymann et le ministre des Finances Josef Pröll. L'entretien avec le M. Faymann tourna autour de questions de politique économique et sociale. Les deux pays se préoccupent de la situation sur le marché de l'emploi, déclara le Chancelier. Ils ont pourtant une bonne situation de départ par rapport à la moyenne de l'UE. M. Juncker est comme M. Faymann d'avis qu'un rôle trop secondaire est accordé en Europe à la question sociale et qu'une réduction des avantages sociaux « ne saurait être la réponse balourde à la crise ». La sécurité sociale doit avoir la priorité afin que la population ne souffre pas plus encore des conséquences de la récession conjoncturelle, dit M. Juncker. Le premier effet des paquets conjoncturels des pays de l'UE est escompté pour 2010. Il faut parer acti-

vement à la crise en renforçant le pouvoir d'achat notamment par des prestations sociales. S'agissant de la « liste grise » de l'OCDE sur laquelle les deux pays ont été inscrits à cause de leur secret bancaire, M. Faymann évoqua la concordance étroite entre l'Autriche et le Luxembourg. Le secret bancaire ne sert pas à couvrir la fraude et l'illégalité, mais à sauvegarder les intérêts des citoyennes et des citoyens. Il ne doit pas protéger les fuyards fiscaux. Le Parlement autrichien votera sous peu une loi à cet égard. M. Juncker réfuta vivement à Vienne les propos du Prix Nobel américain d'économie Paul Krugman selon lesquels l'Autriche serait menacée de faillite à cause de son engagement en Europe de l'Est. En raison de faits contraires, de telles spéculations ne sont nullement justifiées, dit M. Juncker. ■

Le chancelier fédéral Faymann en Slovaquie

Le chancelier Werner Faymann rend le 30 avril une visite à Bratislava. Le programme comporte des entretiens avec son homologue slovaque Robert Fico, avec lequel il discutera notamment de questions du secteur énergétique ainsi que de la coopération économique. La sécurité des centrales nucléaires de Jaslovske Bohunice et de Mochovce sera probablement aussi évoquée. ■

Le ministre des Affaires étrangères Spindelegger en Bosnie-Herzégovine

La transformation, prévue par l'UE, de la fonction de « Haut Représentant » de la communauté internationale en un représentant spécial de l'UE doit encourager la Bosnie-Herzégovine à réaliser de nouvelles réformes nécessaires, déclara le ministre des Affaires étrangères Michael Spindelegger le 24 avril lors de sa visite à Sarajevo. Après une rencontre avec son homologue Sven Alkalaj, M. Spindelegger souligna l'appui que l'Autriche accorde à la Bosnie-Herzégovine « sur son chemin vers l'Europe » et pour sa candidature pour un siège non permanent au Conseil de sécurité de l'ONU. M. Spindelegger présenta en outre à Sarajevo la « stratégie autrichienne pour un espace danubien » visant à un engagement accru des pays danubiens et à leur meilleure mise en réseau. ■

Le ministre des Finances Pröll à la session du FMI à Washington

Le ministre des Finances Josef Pröll approuve les décisions du Fonds monétaire international (FMI) et la réforme du FMI avec une redistribution accélérée des quotes-parts (répartition des droits de vote) au profit des pays émergents. C'est ce qu'il a déclaré dans une conversation téléphonique avec l'APA le 26 avril à partir de Washington, où il a participé à la session de printemps du FMI et de la Banque mondiale. Les exigences à l'égard du FMI se sont accrues : « J'appuie ce dont le FMI a besoin. Ça va absolument dans la bonne direction », dit le Ministre des Finances. Le projet à moyen terme de tripler les ressources du FMI pour l'octroi de crédits à 750 mrds de dollars US (567 mrds d'euros) lui semble « absolument positif », dit M. Pröll. Le relèvement des fonds du FMI ne pèse tout d'abord guère sur les budgets des pays donateurs. L'argent provient des réserves monétaires des banques d'émission nationales. La contribution européenne de 105 mrds de dollars est répartie en fonction des quotes-parts actuelles du FMI. L'UE a une quote-part de 31,5 % des droits de vote du FMI. Selon M. Pröll, le FMI procède avec « ambition » à la stabilisation en Europe centrale et orientale. La situation dans la région est un des grands thèmes placés au centre de la session de printemps. L'initiative viennoise sur l'Europe de l'Est est « approuvée par tous », ainsi qu'il s'avère dans de nombreux entretiens bilatéraux, souligna M. Pröll. Le Conseil européen des 27 chefs d'Etat et de gouvernement était convenu en mars, ainsi que l'Autriche l'avait exigé, de doubler les crédits d'aide d'urgence d'un montant de 50 mrds d'euros pour les pays non-euro d'Europe centrale et orientale. Le Ministre des Finances n'exclut pas une prolongation du paquet bancaire autrichien jusqu'à mi-2010, suggérée par le PDG de la RZB (Raiffeisen Zentralbank) Walter Rothensteiner. Il importe toutefois tout d'abord d'évaluer le paquet bancaire en cours avant qu'on ne puisse décider d'une éventuelle prolongation au-delà de 2009. ■

Loi sur le marché postal soumise pour avis – Plus de points-poste

Le 20 avril, la ministre de l'Infrastructure Doris Bures a soumis pour avis la Loi sur le marché postal assurant le service universel. Les points centraux en sont : Le nombre de points-poste (bu-

reaux de poste ou partenaires postaux) est fixé pour la première fois et doit être porté de 1.500 à 1.650. Même après la libéralisation totale du marché postal début 2011, la Poste autrichienne SA doit continuer à assurer le service universel. Pour la population, « le service postal universel est garanti. Et des conditions cadre claires et équitables seront créées pour la Poste SA et les opérateurs privés », souligna M^{me} Bures à l'égard de l'APA (Austria Presse Agentur). Elle espère que la loi sera adoptée d'ici l'été. Le point-poste le plus proche devra être situé à moins de dix kilomètres. Dans les communes de plus de 10.000 habitants et dans tous les chefs-lieux de district 90 % de la population doivent disposer d'un bureau de poste à une distance de deux kilomètres au maximum. Les agences postales ne doivent pas nécessairement être ouvertes cinq jours par semaine. Les points-poste externes (partenaires postaux) ouverts dès l'entrée en vigueur de la nouvelle loi moins de 20 heures par semaine ou de cinq jours ouvrables sont considérés à l'avenir comme agence postale. Il y aura à partir de juin une coopération entre la Poste SA et le prestataire de services d'expédition allemand Hermes. Celui-ci se retire de la distribution de colis en Autriche. Les colis de clients commerciaux, surtout des grandes sociétés de vente par correspondance Otto/Universal et Quelle/Neckermann, seront transportés par la Poste autrichienne jusqu'au client final. Le logisticien DPD se charge du volume bien plus petit des colis de clients privés d'Hermes. ■

L'Autriche récupère 40 millions d'euros du budget de l'UE

L'Autriche récupère 40,3 mio. d'euros d'excédents du budget de l'UE 2008. La Commission de l'UE a annoncé le 15 avril à Bruxelles que l'excédent du budget de l'UE de 115,8 mrds d'euros de l'année dernière se montait à env. 1,8 mrd d'euros. Cet argent sera crédité aux Etats de l'UE pour le prochain exercice budgétaire. ■

Inflation : Nette réduction en mars

Selon la Statistik Austria, l'inflation a nettement diminué en Autriche en mars. Elle se montait à 0,8 % en glissement annuel, après 1,3 % en février. Les carburants et le mazout ont fait baisser les prix. ■

Un architecte d'une nouvelle Europe : Livre important sur Alois Mock

Alois Mock, qui fête le 10 juin son 75^e anniversaire, compte parmi les politiques qui ont montré s voir à la Deuxième République. Comme Ministre des Affaires étrangères, il est entré dans l'histoire par ses longues années de lutte acharnée pour l'adhésion de l'Autriche à l'UE. Lorsqu'en mars 1994 il eût achevé avec succès les négociations d'adhésion, il devint « Monsieur Europe » pour un vaste public. Alois Mock avait commencé sa longue carrière politique dans les années 1960 comme secrétaire et chef de cabinet du chancelier fédéral Josef Klaus. Plus tard il fut Ministre de l'Education, Vice-Chancelier et – précisément – un des Ministres des Affaires étrangères les plus sagaces. Ceci se manifesta en particulier dans la crise yougoslave, que Mock reconnut bientôt plus clairement que beaucoup de ses homologues dans d'autres pays. Il lutta très tôt pour un élargissement de l'UE vers l'Europe de l'est et du sud-est. Ce qui fut fort apprécié par le chancelier fédéral Franz Vranitzky, qui dit lors du 60^e anniversaire d'Alois Mock : « Monsieur le Ministre fédéral, vous comptez parmi ceux qui ont reconnu très tôt qu'il importe de mener cette foi en l'avenir de notre République et de l'action commune là où la géographie et l'histoire nous ont placés depuis toujours : au milieu de l'Europe ». En presque vingt ans de présidence de l'UDE et aussi pendant ses quatre ans comme président de l'UDI, ce fut d'ailleurs Alois Mock qui contribua à établir la dimension européenne des partis conservateurs. Il avait acquis une réputation internationale pour sa défense de la démocratie et des droits de l'homme. La clé de toute son action est sans aucun doute la conviction chrétienne de cet homme né en 1934 dans une famille de classe moyenne à Euratsfeld (Mostviertel/Basse-Autriche), qui devait passer son baccalauréat en 1952 au collège classique de l'abbaye proche de Seitenstetten – une excellente école dont était aussi issu le légendaire chancelier du Traité d'Etat Julius Raab. Ses actions se fondaient sur le concept de la Doctrine sociale catholique, en politique économique il appréciait l'économie écosociale de marché telle que la concevait son ami politique Josef Riegler. C'est ainsi que Mock voulait aussi consacrer la protection de l'environnement dans l'ÖVP. On trouve tout ceci et bien des choses encore dans cette première biographie détaillée d'Alois Mock soigneusement documentée et écrite en un style brillant. Elle se fonde sur de nombreux entretiens

avec des témoins de l'époque, des compagnons et des proches – bien sûr aussi son épouse Edith – ainsi que sur du matériel d'archives inédit à ce jour sur la politique autrichienne et internationale des années 1970 aux années 1990. La qualité du texte résulte certes aussi des expériences personnelles des deux auteurs : Martin Eichtinger, actuellement ambassadeur d'Autriche en Roumanie et Moldavie, remplit, parmi de nombreuses fonctions politiques importantes, de 1988 à 1992 celle de secrétaire personnel du Ministre des Affaires étrangères. Helmut Wohnout, de 1992-2000 secrétaire du groupe parlementaire et chef du bureau du deuxième président du Conseil national Heinrich Neisser, ayant revêtu plus tard diverses fonctions dirigeantes à la Chancellerie fédérale, p. ex. celle de chef de cabinet du secrétaire d'Etat aux Arts et aux Médias Franz Morak, est aussi gérant de l'Institut Karl von Vogelsang pour l'étude de l'histoire de la démocratie sociale en Autriche. Dans l'ouvrage de référence « L'Autriche. 90 ans de République. Volume accompagnant l'exposition au Parlement » publié par Stefan Karner et Lorenz Mikoletzky (Innsbruck 2008), Wohnout a rédigé un chapitre bien documenté sur l'histoire peu connue de l'Hospice autrichien dans la Vieille Ville de Jérusalem au 20^e siècle, qui se conçoit aujourd'hui – selon l'auteur – « comme lieu de rencontre de différentes cultures dans le contexte de la tradition et de la culture autrichiennes ». Chacun des deux auteurs aborde son sujet « Alois Mock » à sa manière : Eichtinger comme diplomate, Wohnout comme spécialiste d'histoire contemporaine. La première partie, consacrée aux années formatrices développement et à la carrière dans la politique intérieure, est due à Helmut Wohnout, la seconde, qui traite du grand axe de la politique étrangère, à Martin Eichtinger. Le chapitre final « Le temps de la moisson » contient des idées et des observations des deux auteurs, qui disent sur leur méthode : « Nous admettons tous deux notre amitié avec Alois Mock, dont nous avons pu suivre de près l'activité politique (...) pendant plusieurs années. Nous nous sommes pourtant efforcés d'adopter dans le présent travail une approche strictement objective et scientifique (...) ». Un livre avec de nombreuses photos inédites. Martin Eichtinger/Helmut Wohnout: Alois Mock. Ein Politiker schreibt Geschichte. Styria. Vienne-Graz-Klagenfurt 2008.

ISBN 978-3-222-13234-6 ■

Wien Museum : Un éditeur offre des sensations de la Vieille Vienne

Le Wien Museum Karlsplatz a été inauguré en avril 1959 – il y a exactement 50 ans – avec une exposition sur un artiste, éditeur, fabricant de boutons et d'éventails et reporter à sensation du nom de Hieronymus Löschenkohl (1753-1807). Il s'appelait vraiment ainsi, ce nom évocateur pourrait être une invention de l'auteur dramatique viennois Johann Nestroy (1801-1862). Pour le cinquantenaire du musée, une exposition est de nouveau consacrée à Löschenkohl, cette personnalité médiatique chatoyante dans la Vienne des Lumières. Des parties marquantes de celle de 1959 furent reconstruites. Hieronymus Löschenkohl était un producteur infatigable d'images et diffusait les « nouvelles » de son époque, avait d'excellents contacts avec la Maison impériale et profitait ingénieusement avec un sens inné des affaires de la relative liberté de la presse sous Joseph II. Il vendit jusqu'à 7000 fois des portraits-silhouettes et des tailles-douces. Ses silhouettes p. ex. de Wolfgang Amadeus Mozart et de Joseph Haydn sont célèbres jusqu'à ce jour. Löschenkohl avait l'habitude de surgir n'importe où – même à la Cour – et de croquer les événements sur le vif, d'expressivement à crûment, que ce fussent des victimes d'accidents, d'atrocités de la guerre ou d'ascensions en ballon. En une vitesse vertigineuse, il exploitait des secteurs d'affaires toujours nouveaux, prenant ses concurrents au dépourvu : Il produisit des calendriers, introduisit à Vienne la carte de vœux, vendit des papiers peints, des boutons et des éventails, édita des jeux de société et veilla à ce que toute la ville parlât de ses « inventions ». Dans la « Wiener Zeitung », imprimée à l'époque comme tous les autres journaux sans illustrations, il fit de la publicité écrite. La foule se pressait régulièrement devant sa boutique sur le Kohlmarkt, un centre d'échange de renommée européenne de tailles-douces et de partitions. L'exposition extrêmement intéressante, qui brosse aussi le portrait des principaux collectionneurs de quelque 800 objets – August Heymann et Max von Portheim – est ouverte jusqu'au 16 août. www.wienmuseum.at ■

ImPulsTanz de Vienne 2009

Le Festival international de danse de Vienne ImPulsTanz 2009 inaugure le 16 juillet l'été de danse avec une performance en direct à entrée

gratuite dans la cour du Quartier des musées de Vienne (MQ) avec la compagnie du danseur de claquettes Savion Glover de New York. Jusqu'au 16 août, les vedettes mondiales de la danse contemporaine se rassembleront de nouveau à Vienne – de la compagnie Ultima Vez de Wim Vandekeybus en passant par le groupe culte belge DEUS de la vedette du rock Mauro Pawlowski jusqu'à l'icône de la chorégraphie française Maguy Marin. Le chorégraphe autrichien Philipp Gehmacher jouera un rôle central dans le festival de cette année : Outre sa fonction de mentor du programme de bourses danceWEB, qui invite de nouveau plus de 60 jeunes danseuses et danseurs de 40 pays en été à Vienne, il réalisera aussi plusieurs performances – notamment avec Milli Bitterli. Les répercussions des excès capitalistes n'ont pas manqué de laisser des traces dans le programme de performances d'ImPulsTanz – mais ici la confrontation a lieu au niveau de la danse : Dans sa pièce « Orgie de la tolérance », Jan Fabre montre avec sa compagnie Troubleyn l'être humain, s'inspirant de Herbert Marcuse, comme « animal achetant », dont les instincts de survie sont dominés par le comportement d'achat, et qui tombe ainsi dans un trou sans fond. Ceci avec la participation d'Antony Rizzi, vedette des Ballets de Francfort. Chez Peter Jasko, des éléments de la danse populaire slovaque s'allient à la technique Release ; Nina Kripa, qui s'est produite à la remise des Oscars de cette année, introduit à l'art du hip-hop, Terence Lewis se consacre de nouveau à la danse de Bollywood. Ceci n'est qu'un extrait du programme grandiose. Avec son programme varié d'ateliers, ImPulsTanz offre de nouveau cette année des possibilités d'exercice aussi divertissantes qu'insolites pour les amateurs de danse de 4 à 94 ans. www.ImPulsTanz.com ■

« Derniers héros » au Festival de musique ancienne d'Innsbruck

Le Festival d'Innsbruck de musique ancienne sous la direction artistique de René Jacobs est placé sous la devise « Derniers héros ». Ceci parce qu'il y a 200 ans les Tyroliens combattaient sur la montagne Bergisel contre les troupes napoléoniennes composées de Français, de Saxons et de Bavaois et que le Tyrol se consacra intensément au « champion de la liberté » Andreas Hofer. Pourtant les héros, qui ont dominé de tous temps les mythes et les légendes, sont tout d'abord pour la plupart

des gens tout à fait ordinaires, souvent affectés d'une tare. Ce n'est que dans un combat symbolique victorieux, p. ex. contre des dragons, des géants et autres monstres, qu'ils deviennent des modèles plus grands que nature, aussi terribles que merveilleux. Chez les Grecs ils s'appellent Persée, Achille ou Héraclès, en Europe septentrionale roi Arthur, Siegfried ou Beowulf, comme champions de la liberté Arminius, le Cid, Robin des Bois ou Guillaume Tell et ces derniers temps Super- ou Spider-Man. Le programme du festival grouille de héros, mais aussi de héros en herbe. Le Tyrol est représenté par la musique de l'Orchestre de la Cour des Habsbourg de l'empereur Maximilien et de ses successeurs. En l'année Haydn, deux de ses opéras figurent au programme. Tandis que dans « L'isola disabitata » les femmes opèrent avec des images masculines très confuses et déconcertent totalement leurs sauveteurs bien intentionnés, « Orlando Paladino » réunit une troupe bigarrée de chevaliers en mal d'amour, de princes apeurés et de guerriers héroïques écervelés sortis du grandiose roman « Orlando furioso » (1516) de Ludovico Ariosto. Plongez dans une époque où les hommes se prenaient pour des hommes, même si – comme les castrats adulés – ils avaient une voix de soprano, et où l'amour était le seul acte héroïque redouté, et pour lequel il valait la peine de mourir. www.altemusik.at ■

« Les Contrats du négociant » d'Elfriede Jelinek acclamé à Cologne

La dernière pièce d'Elfriede Jelinek, « Les Contrats du négociant », a été présentée le 16 mars en une lecture scénique à l'Akademietheater de Vienne. Le Prix Nobel avait interdit l'exécution de la pièce en Autriche, mais avait accepté sur demande du metteur en scène Nicolas Stemmann, qu'elle apprécie fort, de présenter cette « comédie économique » à Vienne en une lecture unique. Selon M^{me} Jelinek, « l'histoire de l'économie regorge de crimes qui, en rétrospective, furent en partie de conçus de façon étonnamment primitive. Ces scandales concentrent l'avidité et la bassesse et tout ce qui a tellement contribué à la popularité du capitalisme qu'il a finalement triomphé ». Le public et la critique furent unanimes dans leur admiration pour le flux méandreux du langage en quatre heures sans entracte, dans lesquelles notamment Barbara Petritsch et Rudolf Melichar impressionnèrent comme vieux couple et anges miteux de la justice. M^{me} Jelinek a tiré son sujet surtout de deux récents

scandales financiers autrichiens – la débâcle de la BAWAG, banque de la Confédération syndicale ÖGB, provoquée par des spéculations effrénées de fonds d'investissement, et l'effondrement du fonds Immobilier Meinl European Land. Le public de Cologne réagit également avec enthousiasme : La pièce y a été créée le 16 avril en une coproduction du Thalia Theater Hamburg avec le Schauspiel Cologne, de nouveau mise en scène par Nicolas Stemmann, qui dit en guise d'introduction qu'il ne s'agissait pas de « mise en scène dans le sens traditionnel du terme », mais de l'installation d'une « machine de transposition de texte ». En trois heures et demi sans entracte, lors desquelles le public pouvait quitter la salle pour p. ex. aller chercher des boissons, la pièce met à nu les flux économiques et financiers, les machinations de certains managers et l'avidité de petits épargnants. ■

La ministre Claudia Schmied : Tous les ans plus pour l'art et la culture

« Nous avons heureusement réussi à négocier pour 2009 une expansion du budget de 33 mio. d'euros pour l'art et la culture », dit la ministre de la Culture Claudia Schmied le 21 avril au Conseil national. Selon le Ministère fédéral de l'Éducation, de l'Art et de la Culture, les fonds budgétaires fédéraux pour l'art et la culture augmentent cette année par rapport à 2008 de 32,7 mio. d'euros à 447,1 mio., en 2010 ils seront de 431 mio. d'euros. La hausse pour 2009 comporte des effets uniques de 7,5 mio. d'euros pour Linz09, les projets de la Capitale culturelle européenne, et l'Année Haydn. M^{me} Schmied réitéra en outre que le film et le secteur cinématographique autrichien étaient une priorité importante. Depuis bon nombre d'années, des films de réalisateurs et de réalisatrices autrichiens remportent de grands succès, de sorte qu'on parle déjà au niveau international d'un « miracle du film autrichien ». L'aide publique est pourtant relativement modeste : L'Institut autrichien du film (ÖFI) figure cette année au budget avec 15,57 mio. d'euros, montant dont il disposait aussi en 2008. Désormais, 3 mio. d'euros, que l'ÖFI avait touché en 2008 en plus de son budget de 12,6 mio. d'euros provenant de fonds du Ministère des Finances et de réserves du Ministère de la Culture, seront intégrés dans le budget régulier. L'ÖFI ne disposera ainsi de fonds supplémentaires qu'en 2010, une augmentation d'1 mio. d'euros à 16,57 mio. d'euros a été décidée. ■

Du saupoudrage à une aide moderne au sport

Deux mois seulement après son entrée en fonction, le ministre du Sport Norbert Darabos a mis en œuvre des premiers éléments de l'accord gouvernemental « SPORT ». Avec le concours du Conseil national, il a posé avec le droit transitoire art. 11a de la Loi fédérale sur le sport un jalon essentiel sur la voie vers une réforme radicale de l'aide fédérale au sport. Il est maintenant possible pour la première fois de réagir avec souplesse aux besoins du sport organisé et d'aider de façon plus ciblée les fédérations, les associations, les manifestations sportives et les sportif(ve)s. « Il s'agit d'aider ceux dans le sport qui ont perdu subitement des sponsors et des fonds en raison de la crise économique. Mais il s'agit aussi de l'aide ciblée au sport de pointe, p. ex. de l'envoi de sportifs de fédérations couronnées de succès à de grandes manifestations sportives internationales. La Fédération autrichienne de natation a p. ex. réussi à ce qu'une vingtaine de sportif(ve)s se qualifient pour les Mondiaux en juillet à Rome, et ceci entraîne des frais de voyage élevés », dit M. Darabos. Selon l'actuelle clé de répartition, la Fédération de natation touche cette année 59.000 euros de moins qu'en 2008. Il en est de même de plusieurs autres fédérations couronnées de succès, telles la Fédération de judo, la Fédération de voile, la Fédération de canoë ou la Fédération de tennis de table. Le noyau des directives de l'art. 11a que le Ministre du Sport promulguera dans les jours à venir est constitué par les « entretiens d'évaluation et de perspectives ». Conjointement avec l'Organisation fédérale du sport (BSO), le Ministère du Sport aura des entretiens individuels avec toutes les confédérations, fédérations et fédérations de sport des handicapés. Des fonds supplémentaires doivent en outre être fournis à la NADA pour des mesures antidopage. Le droit transitoire venant d'être créé est un premier pas vers la grande réforme de l'aide fédérale au sport fixée dans le programme gouvernemental. M. Darabos : « Je mettrai cette réforme au point de façon partenariale conjointement avec tous les acteurs dans le sport afin que nous puissions offrir au sport à partir du 1^{er}/1/2011 une nouvelle loi fédérale moderne d'aide au sport comme base professionnelle de son travail. » ■

Darabos félicite Andrea Mayr pour sa victoire record au marathon

Le ministre du Sport se montra très satisfait du déroulement extrêmement réussi du 26^e Vienna City Marathon, lors duquel les participant(e)s autrichiens ont fourni des performances impressionnantes par un temps printanier splendide. « Je félicite tout particulièrement la gagnante Andrea Mayr pour son succès grandiose. Avec un temps de 2:30:43, elle a non seulement brisé le record autrichien grâce à un grandiose kilomètre final, mais elle a aussi réussi à ce que pour la première fois depuis 22 ans une coureuse autrichienne remporte cette épreuve riche en tradition. Des centaines de milliers d'amateurs de course au bord du parcours étaient enthousiasmés, et beaucoup d'entre eux furent certainement motivés à faire à l'avenir quelque chose eux-mêmes. En tant que Ministre fédéral de la Défense nationale et du Sport, je suis particulièrement heureux de ce qu'Andrea Mayr en tant que sportive de l'armée ait contribué à accroître la réputation de l'armée fédérale autrichienne en tant promotrice du sport de compétition ». ■

Succès des Autrichiennes aux Championnats d'Europe de billard

Avec trois titres de championnes d'Europe, les joueuses autrichiennes de billard ont remporté toutes les médailles d'or aux Championnats d'Europe de billard pool à St. Johann/Pongau (Salzbourg) et ont fasciné le public. Le ministre du Sport Norbert Darabos s'est lui aussi montré impressionné et félicita le matador local Jasmin Ouschan (gagnante des épreuves 8 ball et 9 ball) et Gerda Hofstätter (nouvelle championne d'Europe en straight pool) : « Nos joueuses de billard ont répondu à tous égards aux hautes attentes aux championnats d'Europe à domicile et ont gagné ce qu'il y avait à gagner. C'est une des raisons pour lesquelles les Championnats d'Europe de pool ont été un franc succès. » Le judoka victorieux autrichien Ludwig Paischer a également pu se réjouir de son succès. Deuxième aux Jeux olympiques d'Athènes, il a remporté la médaille de bronze aux Championnats d'Europe à Tiflis. Le ministre de Sport Darabos félicita également. ■